

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 59 (1949-1950)
Heft: 2

Buchbesprechung: Des livres pour la jeunesse?

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Des livres pour la jeunesse?

Je dirai volontiers: «Tout est bon qui n'est bête ni bas.» Aventures d'hier, d'aujourd'hui ou de demain, ou légendes héroïques, poésie ou vie des champs, images de grands hommes ou récits historiques, ouvrages de science ou livres de la nature, il y a partout à prendre pour le jeune lecteur. Que l'édition soit jolie et plaisamment illustrée pour le plus petit, il s'éveillera au goût du beau et de la poésie au travers des images. Rien de laid surtout pour lui, ni de grossier, ni de sottement terrifiant. Pour le plus grand, que l'édition soit choisie avec soin elle aussi, un livre bien mis en page, bien margé et d'un caractère net, au titre composé avec goût, il porte avec lui le goût d'un ordre clair et juste. Choisissez vos auteurs aussi, évitez ces quelconques faiseurs qui s'improvisent «écrivains pour la jeunesse» et multiplient niaises et pataquès sous prétexte de s'adresser à un jeune public. La formation du lecteur enfant ne lui permet pas encore de tout aborder sans doute et limite sa lecture, sa sensibilité comme son imagination s'intéressent à d'autres thèmes, son univers n'est pas tout celui des adultes, il n'est pas plus pauvre ni moins riche, il est autre. Mais ne croyez pas qu'écrire «pour les enfants» implique un style ni des thèmes infantiles ou bêtifiants. Je dirai même qu'un livre n'est réellement «pour les jeunes» que si l'homme ou la femme faits et qui n'ont pas perdu tout souvenir de leur enfance peuvent prendre leur plaisir à le lire.

Bien des grands écrivains ont leur «rayon» rose ou bleu qui permet aux enfants de les aborder et de se familiariser avec leur œuvre déjà, bien des classiques sont ouverts à l'enfance déjà, fût-ce dans des éditions abrégées à leur usage. Je me souviens avec ravissement d'avoir découvert tout enfant l'*Iliade*, le *Roman de Renart*, Shakespeare, *Don Quichotte* et *Gil Blas* par la grâce de plaisants albums. On aborde Anatole France par *Pierre Nozières* et Colette par les *Histoires de Bel-Gazou*, Duhamel au travers des *Plaisirs et des Jeux*, Alphonse Daudet grâce aux *Lettres de mon Moulin*, au *Petit Chose* ou à *Tartarin* et Mistral par ses *Nouvelles et récits*. Ce ne sont que quelques exemples, on en trouverait aisément cent autres. Et l'on sait aimer très jeune Molière.

L'enfant se plaît aux contes, ceux de Perrault sont immortels qui lui donneront l'amitié d'une belle langue, ceux d'Andersen et ceux de Grimm ont été fort bien traduits. Il aime les légendes, il en est de tous les temps et de tous les pays, toutes sont belles depuis celles de la Grèce antique de Buckley ou, mieux encore, de Mario Meunier dans sa *Légende dorée des héros et des dieux*. Et la *Légende dorée* des saints est elle aussi un riche patrimoine. L'histoire se laisse aisément rejoindre par les albums, je pense à ceux de Job et Montorgueil, à ceux si plaisants de Hansi, si l'on peut les trouver encore. Que l'on craigne pour l'enfant quelque vue trop fantaisiste et romanesque, on lui donnera dès douze ans les *Légendes de la Suisse héroïque* de G. de Reynold et, plus grand, une série ou l'autre des *Cités et pays suisses*, et, à côté, la précieuse *Petite his-*

toire de France de Jacques Bainville qui s'adresse au lecteur déjà de douze ou de treize ans. *Puck sur la colline* et *Le retour de Puck* de Kipling lui diront en contes ravissants toute l'histoire de l'Angleterre depuis Rome. Et bien des vies de grands capitaines et de grands hommes sauront lui plaire, mais qu'on les choisisse bien, et qu'on n'aille point, là, lui choisir des héros trop portés à moraliser!

L'enfant se plaît aux voyages, nul ne vaut je pense celui que Selma Lagerlöf lui fera faire sur la Suède avec *Niels Holgeron* et ses oies sauvages. *Capitaines courageux* de Kipling l'entraînera avec les *Livres de la Jungle* vers les pays lointains. Il lira plus tard *Kim* avec joie, et le *Typhon* de Conrad ou le beau *Fortune carrée* de Kessel dont il existe une édition pour la jeunesse. Il lira London, et *Belliou la fumée* comme *Croc-Blanc*, tout Curwood, avec *Le Grizzly* et *Bari chien-loup*, il aimera Charcot et Scot et les récits d'exploration depuis Livingstone et Stanley jusqu'aux modernes aviateurs. Il n'oubliera pas *Le grand silence blanc*, de Rouquette.

Aime-t-il les romans? Je garde une vieille tendresse pour Madame de Séguir, on ne la lit plus guère je pense. Mais on lit toujours Dickens, j'espère, peut-être Walter Scott, certainement Alexandre Dumas le père et ses *Mousquetaires*. Les écoliers aimeront le *Stalky & Co.* de Kipling, les enfants catholiques les ouvrages de Francis Finn, *Tom Playfair* ou *A lucky boy*. N'est-il donc de romanciers qu'anglo-saxons? Hé! connaissez-vous les récits islandais de Jon Svensson et ses héros *Nohni et Mani*? Les récits du chef scout belge Picalausa? Et avez-vous lu le ravissant roman de Geneviève Fauconnier, *Les trois petits enfants bleus*?

Et les anticipations? Jules Verne nous reste tout entier, et Wells nous a apporté sa *Guerre des mondes* et sa *Guerre dans les airs*. Mais méfions-nous ici des bas romans qui foisonnent.

Et donnez aux enfants, pour peu qu'ils en aient le goût, des livres qui leur fassent aimer la nature et les bêtes. Des *Souvenirs entomologistes* de Fabre aux *Abeilles* de Maeterlinck, de la *Rivière* de Roule aux *Beaux dimanches* de chez nous du bon Dr Bourget, démodé et si charmant, voire à cet antique. *Les clients d'un vieux poirier*. Mais voici pêle-mêle, avec les innombrables atlas où poissons, oiseaux, plantes, insectes, mammifères, arbres ou coquillages de la montagne ou de la mer sont précieusement décrits et dépeints, *La Forêt* de St.-Ed. White et *Le Livre des bêtes qu'on dit sauvages* de Demaison, *Maïa l'abeille* de Bonsels et *Bambi le chevreuil* de Salten, *La Saga de l'Elan* d'Haukland et *Bec bleu et la Grise* de Tony Burnand, *Pourquoi les oiseaux chantent* de Delamain et *Mon ami le Pluvier* de Bendt Berg, *La vie des bêtes pourchassées* de Thompson Seton et *La Transhumance* de Jacqueline Jacoupy. Ou Constantin-Weyer avec son *Flâneur sous la tente* et *Clairière* et les merveilleux récits de l'Indien Grey Owl et de Séjo et son castor. J'en saute, et des centaines. Tout est bon, qui n'est bête ni bas, les récits des bêtes le sont moins aisément que ceux d'hommes...

M.-M. T.